

L'ÉTENDARD DE LA BIBLE

Édition française de THE BIBLE STANDARD, par Leon SNYDER, pour le Mouvement Missionnaire Intérieur Laïque, Chester Springs (Pie) 19425, E.U.A. Bimestriel, Branche Française : Directeur de la publication : Alain VIARD — 10 rue du Vieil Houdain — 62620 BARLIN — Tél. 03.21.27.98.81. Abonnement annuel 10 €, Prix au N° 1,67 €, à régler à M.M.I.L. — BARLIN — C.C.P. Lille 9355.32 C — N° 374.

RAISONNONS

Venez et raisonnons, dit l'Éternel — Ésaïe 1 : 18

Avant d'entamer notre étude pertinente, nous souhaiterions parler de la demeure de Jéhovah. Quelque part au-delà des limites de l'univers connu, non borné par des limites de temps et d'espace, et

hors de portée des perceptions les plus profondes de l'homme, réside le Dieu que nous adorons. Invisible, insondable et sur un plan infiniment plus élevé d'existence que la nôtre, il est néanmoins vrai "qu'en Lui nous vivons, et nous nous mouvons, et nous sommes... car aussi nous sommes sa race". (Actes 17 : 28). Paul s'adressait ici aux Athéniens au sujet de leur superstition en les encourageant à connaître le Dieu qui les a faits.

Comme disciples de Christ, nous ne doutons pas de l'existence de Dieu, même si savoir *qui* et *où* est Dieu, suscite l'imagination de ceux qui Le recherchent. Le concept d'un Être Suprême, une entité créatrice unique qui personnifie la force dynamique intrinsèque à toute vie, semble intégré en l'âme humaine, bien que beaucoup aient étouffé cette idée de l'Infini et se soient laissés détourner par leurs propres artifices (Ecclésiaste 7 : 29).

Une raison et une réflexion saines permettent à l'esprit éclairé de parvenir à la conclusion que les cieux sont un lieu de résidence tout autant que la terre. Quant à sa localisation, la suggestion la

HÉBREUX 11 : 1-3

Les Triomphes de la Foi

"Or la foi est l'assurance des choses qu'on espère et la preuve de celles qu'on ne voit pas. Car c'est par elle que les anciens ont reçu témoignage. Par la foi, nous comprenons que les Âges ont été ajustés à la Parole de Dieu, de sorte que la chose discernée provenait de choses non manifestées."

plus raisonnable que nous connaissions est celle présentée en Vol. 3 "Que ton règne vienne" p. 360 et *Création*, E. Vol. 2 p. 182, à savoir que les soleils et leurs planètes — les systèmes

"PRÉPAREZ UN CHEMIN POUR LE PEUPLE"

Ésaïe 62 : 10

SOMMAIRE

RAISONNONS — Ésaïe 1 : 18	13
Comment pouvons-nous alors venir à lui ?	15
Information classée secrète	16
Juste réponse du peuple de Dieu	17
DIFFICULTÉS AVEC LA BIBLE —	
Ésaïe 55 : 8	18
La Bible et la chronologie païenne	20
Pharaon I	21
LES JOYAUX DE L'ÉTERNEL	
(suite du N° 372)	22
LE SONGE DE DANIEL	23
LE FESTIN DU ROI BELSHATSAR	23

solaires — se meuvent tous autour d'un centre commun, que les astronomes identifient à l'étoile Alcyon, du groupe céleste connu sous le nom de *Pléiades*. Ceci concorde avec une allusion que Dieu a suggérée, que Son bienveillant pouvoir émane des *Pléiades*, d'où, donc, Il gouverne l'univers (Job 38 : 31).

Ceci est encore attesté par la situation des *Pléiades* qui se trouvent au *nord*, où d'autres Écritures indiquent que la résidence de Dieu est localisée. Par ex. en Psaume 75 : 6, 7 où nous lisons : "Car, ce n'est ni du levant, ni du couchant, ni du midi que vient l'élévation. Car c'est Dieu qui juge ; il abaisse l'un et élève l'autre". Le lieu de résidence de Dieu d'où vient Son élévation, est ainsi montré être dans la direction du seul point cardinal non mentionné ici, à *savoir, le nord*. Ésaïe 14 : 13, 14 en est un autre. Job 38 : 31 demande "Peux-tu serrer les liens des *Pléiades* ?". L'Éternel a désiré rassurer Job de Sa puissance et de Sa grâce supérieures, en déclarant qu'Il avait le contrôle sur la myriade d'astres, ordonnés, en mouvements continuels et sans jamais entrer en collision, en parfaite harmonie, instituant une influence indulgente et mutuelle dans l'univers. Alors que les planètes de notre système solaire tournent autour de notre soleil, il y a un centre infiniment plus puissant autour duquel tournent d'innombrables millions de soleils, apparemment associés aux *Pléiades*, en particulier Alcyon, son étoile centrale — qui représente probablement la résidence de Jéhovah et vraisemblablement le siège de l'empire divin (R5710 : 2 — non traduit).

Pour preuve que les cieux soient un lieu à une certaine distance de la terre, et que cela exige du temps pour y aller et en revenir, notons ce que notre Seigneur a dit "je m'en vais" et "je reviendrai" (Jean 14 : 3). Ceci ne pourrait être vrai si aller au ciel signifiait simplement un changement de la condition humaine en condition spirituelle, parce qu'*Il ne reviendra jamais sous la forme de condition humaine*, comme au temps de Sa Première Venue. "Prenant la forme d'esclave", "Il a été fait un peu moindre que les anges à cause de la passion de la mort... en sorte que, par la grâce de Dieu, il goûtât la mort pour chaque homme" (Philippiens 2 : 7-10 ; Hébreux 2 : 9). Il a achevé cette œuvre et n'a plus aucun nouvel usage pour le corps d'humiliation — Il a été glorifié, "hautement élevé", et Il est l'image exacte de la personne du Père (Hébreux 1 : 3).

Les avancées prodigieuses de la science, et l'idée que seuls les arguments solides sont ceux qui peuvent être vérifiés par la raison, ont eu une influence complexe sur la croyance en Dieu. Les

cosmologues font leurs estimations quant à l'âge de l'univers et nous disent qu'il est constitué principalement d'espace vide. Il est constellé de galaxies, aussi loin que peuvent voir les télescopes de l'espace. Nous avons en notre possession une très longue interférométrie qui sonde l'univers *mais nous n'arrivons pas à trouver Dieu !*

La recherche de Dieu aurait pu être menée avec plus de succès si l'humanité n'avait été déçue de la grâce. La désobéissance de nos premiers parents et la condamnation à mort qui en résultât leur ont ôté le privilège de l'intimité avec leur Créateur, jadis appréciée. Le simple récit biblique nous raconte que, déjà conscients de leur culpabilité, entendant et reconnaissant la voix de Dieu dans la fraîcheur du soir, ils se cachèrent et prirent *peur* (Genèse 3 : 8-10). Il devint inévitable par la suite que le gouffre entre le grand Créateur et Sa race terrestre ne s'élargisse progressivement, jusqu'à ce qu'un grand nombre ne se persuade qu'Il n'ait pas même existé — "n'ayant pas d'espérance, et étant sans Dieu dans le monde" (Éphésiens 2 : 12).

Nous constatons que la grande masse de l'humanité se trouve aujourd'hui sans espérance, malheureuse, accablée, déprimée, misérable. Les gens ont leurs propres espérances, mais non la véritable espérance de la Bible. L'humanité en général s'est tellement éloignée de Dieu par des œuvres mauvaises et par son opiniâtreté que beaucoup ignorent l'existence d'un Dieu. Le monde est en train d'échouer et il est sans loi, sinon celle de la loi originelle parfaite de la nature, notre conscience. Tant qu'il y a la condamnation divine, le monde est placé sous la malédiction, la sentence de mort, et il existe beaucoup de preuves que Dieu n'est pas encore réconcilié avec le monde, ni le monde avec Lui. Quelle grande bénédiction comme enfants consacrés de Dieu, d'avoir une juste compréhension de Ses miséricordes. "Et nous avons connu et cru l'amour que Dieu a pour nous. Dieu est amour, et celui qui demeure dans l'amour, demeure en Dieu et Dieu en lui" (1 Jean 4 : 16 VRJ).



Dans le domaine de la religion, il y a toujours eu une tendance à entourer toutes choses de mys-

tère, le résultat étant que dans un exercice juste et louable de foi, des gens par ailleurs intelligents semblent renoncer à l'emploi de la raison, réduisant par ce moyen leur foi à une simple crédulité. Le Créateur n'exige pas que nous acceptions, sans se poser des questions, des propositions qui ne font pas appel à la faculté de raisonnement donnée par Dieu. Parmi toutes les créatures terrestres de Dieu, ce n'est que de l'homme qu'il a été dit "Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance" (Genèse 1 : 26). Et octroyer à l'homme et la femme une faculté aussi merveilleuse et à *la ressemblance à Dieu* que celle de la capacité de raisonner, a rendu possible la communication réciproque entre nous et notre Créateur, à un niveau conscient et réfléchi. Cette pensée par nécessité nous mène à la question : avez-vous jamais parlé avec Dieu ?

Oui, certainement ! Tous ceux qui croient en Dieu et sont parvenus à une certaine mesure de proximité avec Lui ont ressenti le besoin de discuter avec Lui comme avec un Ami révérent. *Quel privilège !* Et en osant parler avec un Dieu d'une telle grandeur, d'une telle majesté, d'une telle gloire inconcevable comme Créateur de toutes choses, nous sommes frappés d'admiration, stupéfaits qu'Il veuille tendre la main de l'amitié et désirer entrer en communication avec nous.

Et malgré tout, par Sa bienveillance, Dieu tend cette main de la communion pour réparer la brèche "Venez maintenant et raisonnons ensemble". Se peut-il, alors, qu'Il soit disposé à fermer les yeux sur nos fautes héritées et nos faiblesses et à nous accueillir à nouveau dans la communion avec Lui ? Notre Père céleste a-t-Il éprouvé du chagrin à cause de nous et a-t-Il eu compassion de nous dans notre faiblesse, tout comme le père du fils prodigue dans la parabole de Jésus, se réjouissant enfin de nous voir de loin, regarder dans Sa direction ? Il doit en être ainsi. Mais — *raisonnons* — puisque Dieu a condamné Adam et sa postérité à juste titre, Il ne pouvait certainement pas révoquer Sa sentence ? L'*amour* divin pouvait-il annuler Son attribut de justice ? Non ! L'Écriture et la raison confirment notre instinct que Dieu ne violerait jamais Sa propre justice. Comme l'a dit le Psalmiste : "La justice et le jugement sont les bases de ton trône" (Psaume 89 : 14 ASV ; RV). Et Habakuk déclare : "Ô Éternel, mon Dieu... Tu as les yeux trop purs pour voir le mal et tu ne peux contempler l'iniquité" (Habakuk 1 : 13) — Selon les principes de gouvernement et de loi divins, il n'a aucune mesure de tolérance ; il

ne peut approuver le péché ni en admettre sa nécessité à aucun degré.

COMMENT POUVONS-NOUS ALORS VENIR À LUI ?

Nous le pouvons parce qu'Il nous dit que "si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige, s'ils sont rouges comme l'écarlate, ils seront comme la laine". Mais comment cela peut-il s'accomplir puisqu'il nous est dit que nous sommes nés dans le péché et façonnés dans l'iniquité ? La réponse n'est pas un mystère. Elle est logique et raisonnable. Dans Son grand amour, Dieu a pourvu un moyen de délivrer le monde des conséquences du péché. Ce fut par la faute d'un seul — Adam — que tous ont été séparés de Dieu et condamnés à mort. C'est par le sacrifice de substitution d'un autre — Jésus — qu'Adam et ses descendants doivent être affranchis. La tâche cramoisie du péché est effacée pour ceux qui s'appliquent le sang purificateur de l'homme parfait Jésus, qui seul pouvait satisfaire la justice divine. Quand Dieu nous regarde maintenant, Il ne voit plus nos tâches du péché, mais voit que nous sommes recouverts de la justice de Christ, en quelque sorte une robe blanche symbolique qui cache nos imperfections. Et Il déclare : "Venez, raisonnons ensemble !" Oh, ne voyez vous pas que Dieu nous respecte si nous Le respectons !

La véritable amitié est la rencontre du cœur et de l'esprit, bâtie sur le respect, la tendresse et la loyauté. Un bon père terrestre prend volontiers plaisir, en toute confiance, à aborder des discussions avec ses enfants, et nombreux sont les pères qui solutionnent les problèmes familiaux ; au moins tant que les jeunes ne s'imaginent avoir passé l'âge ! Ainsi notre Père céleste *nous invite* à Lui raconter nos soucis quotidiens, nos succès et nos échecs, nos espérances et nos craintes. Si nous avons un problème, soit d'ordre doctrinal en rapport avec la Bible ou émanant de sujets de la vie chrétienne, notre recours naturel est de consulter notre Père. Notre approche est humble bien entendu, en reconnaissance d'un si grand honneur, mais décliner Son invitation, parce que nous nous sentons indignes ou que nous souhaitons peut-être Lui cacher quelque entêtement de caractère que nous avons du mal à réprimer, serait porter injure à Son grand amour et repousser la main paternelle de l'amitié. Le plus triste serait de supprimer toute fréquentation, pensant que nous nous sommes lassés du besoin d'un échange constant.

Quel effet cela fait-il d'être l'un de ceux en qui le grand Créateur a confiance ? Et quel rare et grandiose privilège naît de la prise de conscience que l'on a bénéficié d'un aperçu, aussi mince soit-il, de la pensée de l'Éternel ? "Le secret de l'Éternel est pour ceux qui le craignent, pour leur faire connaître son alliance" (Psaume 25 : 14). Ce n'est pas un sujet de fierté, mais plutôt d'humble gratitude, que nous soyons parmi ceux relativement peu nombreux qui avons trouvé la faveur aux yeux de Dieu, et sommes devenus Ses amis. Nous sommes en bonne compagnie. Noé fut un homme juste qui "trouva grâce aux yeux de l'Éternel" (Genèse 6 : 8, 9). C'est à lui que Dieu a confié Son intention de détruire la société corrompue de l'époque.

Abraham aussi crut Dieu et "cela lui fut compté à justice" (Jacques 2 : 23). "Cacherai-je à Abraham ce que je vais faire, puisque Abraham doit certainement devenir une nation grande et forte, et qu'en lui seront bénies toutes les nations de la terre ?" (Genèse 18 : 17, 18).

Amos énonça une vérité générale quand il dit : "Or l'Éternel Dieu ne fera rien, qu'il ne révèle son secret à ses serviteurs, les prophètes" (Amos 3 : 7). Les prophètes déclarent tous formellement que ce qu'ils relatent est la Parole de Dieu.

Le Seigneur Jésus a dit à Ses disciples : "À vous il est donné de connaître le mystère du royaume de Dieu ; mais pour ceux qui sont dehors, toutes choses se traitent par des paraboles". "Je préférerai des choses qui ont été cachées dès la fondation du monde" (Marc 4 : 11 ; Matthieu 13 : 35).

INFORMATION CLASSÉE SECRÈTE

Dans l'administration de ce monde, pour des raisons de sécurité, certaines informations ne sont pas accessibles à ceux qui ne font pas partie d'un groupe restreint. Certains gouvernements ont promulgué une législation de secrets officiels, et divulguer des informations sur leurs travaux est une infraction délictueuse auprès du personnel de sécurité et des services de renseignements. Dans les affaires gouvernementales, des groupes d'intérêt exercent activement des pressions pour entamer des discussions et, inévitablement, certaines informations classées secrètes, en dépit de leur caractère secret, deviennent publiques.

Il est en effet difficile, voire impossible, de garder secret n'importe quel sujet dans le monde actuel. En dépit des services secrets, des forces de l'ordre, des bureaux d'investigation et de la police secrète, "les autoroutes de l'information" envoient aveuglément toutes sortes de données d'un bout de la terre à un autre, inondant la société de comptes-rendus via Facebook et Twitter, de propagande, de désinformation, de rumeur, de commérages, de futilités, et de mélanges de faits. Un canal de propagation aussi stupéfiant est impossible à contenir pour la police.

INFORMATION NON SECRÈTE

Il n'a jamais été dans l'intention de Dieu de garder étroitement secrets Ses desseins pour la planète Terre. Comme nous l'avons vu, bien qu'en raison du péché la relation filiale originelle de l'homme avec Son Créateur ait été perdue, Dieu dans Sa grande miséricorde reconnaît néanmoins les bonnes intentions de ceux qui Le cherchent, et ils sont récompensés. *Il les place dans Sa confiance.*

Les secrets transmis, les conseils, les espérances, les promesses, ne sont pas "classés" ou restreints par aucune législation divine destinée à garder la grande majorité de la race humaine dans les ténèbres. Cependant, l'information si grandement accessible en apparence, est par certains moyens protégée des yeux et des oreilles de ceux qui n'en sont pas dignes. Notre Seigneur a remercié le Père de ce que les choses saintes aient été cachées à ceux qui étaient (à leurs propres yeux) "sages et intelligents" mais ont été révélées aux "petits enfants" (Matthieu 11 : 25). Il a souvent parlé en paraboles et en paroles obscures qui ont servi à empêcher le simple curieux d'acquérir des privilèges non mérités, mais a dit "à vous mes disciples — il vous est donné de *connaître*". David nous dit que "le secret de l'Éternel est pour ceux qui le craignent ; pour leur faire connaître son alliance" (Psaume 25 : 14). Le mot hébreu traduit ici par "crainte" est *yare*, et signifie une profonde vénération, qui reconnaît la grandeur de Dieu et cherche Son sourire d'approbation. La vénération est montrée comme *la clef* qui déverrouille les choses secrètes, et sans cette clef, personne ne peut entrer.





"La nuit est fort avancée, et le jour s'est approché ;
rejetons donc les œuvres des ténèbres, et revêtons
les armes de la lumière." — Romains 13 : 12

La Parole de l'Éternel qui a été donnée aux prophètes d'autrefois ne le fut pas égoïstement pour leur propre consolation mais fut destinée comme un fond de connaissances pour les fidèles de tous temps. Elle les inspirerait tellement que le message serait transmis de génération en génération, avec pour but essentiel de ramener l'humanité en harmonie avec son Créateur. L'accomplissement de ce dessein appartient encore au futur, mais ceux qui sont dans le "secret" sont capables par leur connaissance de suivre l'avancement du programme divin jusqu'à son glorieux apogée, et nous pouvons véritablement dire avec l'Apôtre Paul : "maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru" (Romains 13 : 11).

JUSTE RÉPONSE DU PEUPLE DE DIEU

Comme enfants consacrés de Dieu, semence pré-millénaire d'Abraham, rendons donc gloire, honneur, louange et adoration à Jéhovah pour la compréhension profonde qui nous est donnée maintenant. Prendre conscience de ces choses devrait rapprocher nos cœurs plus près de notre Père céleste. Cependant, nous ne devons pas nous attendre à ce que le monde en général puisse actuellement apprécier ces choses. Il n'est pas du dessein divin qu'ils comprennent maintenant le Plan de Salut. Comme le Maître le dit à Ses anciens disciples fidèles et nous le dit encore : "C'est parce qu'à vous il est donné de connaître les mystères du royaume des cieux ; mais à eux il n'est pas donné. C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce que voyant ils ne voient pas et qu'entendant ils n'entendent ni ne comprennent" (Matthieu 13 : 11, 13). Ils entendront et comprendront à la fois au temps convenable (Nombres 14 : 21 ; Ésaïe 11 : 9 ; 1 Timothée 2 : 3-6). Mais maintenant Dieu développe encore Ses classes élues (à part le Petit Troupeau, la Grande Foule et les Jeunes Dignes) et Ses classes *quasi-élus* comme parts inférieures de la semence pré-Millénaire d'Abra-

ham, pour leur participation dans la bénédiction des non-élus dans le Royaume à venir.

Nous, dont les oreilles et les yeux ont été bénis par l'Éternel, répondons en toute gratitude et humilité. Non simplement avec des louanges d'apparence, mais également des louanges vibrantes, confessons Sa douceur aimante et Sa tendre miséricorde ; et que notre gratitude et notre appréciation sanctifient de plus en plus notre cœur et nous séparent du monde, de ses buts et de son égoïsme. Combattons le bon combat contre le péché, particulièrement dans notre propre corps mortel ; car même si les imperfections de la chair ne sont pas imputées à ceux qui se trouvent sous la robe de justice de Christ et qui marchent non selon la chair mais selon l'esprit (Romains 8 : 1), néanmoins l'Esprit de l'Éternel au-dedans de nous doit nous conduire à désirer de plus en plus et à nous efforcer à cette perfection qui Lui est la plus agréable et la plus acceptable. Par conséquent, persévérons courageusement dans le développement et le perfectionnement des fruits de l'Esprit, ne nous attendant pas à la perfection de la chair déchue, mais comptant sur le mérite du grand Sacrifice de Réconciliation offert une fois pour tous et suffisant pour les péchés du monde entier.

L'Apôtre Paul en Romains 12 : 1 encourage, exhorte le croyant consacré à prendre sa croix et à servir comme disciple pour le Seigneur. L'invitation est pour ceux qui sont déjà justifiés par la foi en Christ et qui sont par conséquent frères dans la maison de la foi. Ceux qui sont dédiés au Seigneur adhèrent à Jean 2 : 5 : "Faites tout ce qu'il vous dira". Pour être acceptable par Dieu, notre consécration doit comporter la pensée "non mon désir, seul le tien". Oui, la consécration est l'attitude normale pour toutes les créatures intelligentes de Dieu. Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à présenter vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui est votre service intelligent.

LE SALUT EST PROCHE

LES ÉCRITURES NOUS EXHORTENT À NOUS
CONSACRER PROMPTEMENT . . . LE TEMPS
PASSE VITE !

Ne vous conformez pas à ce siècle, mais soyez
transformés par le renouvellement de votre entendement
pour que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu
— bonne agréable et parfaite — Romains 12 : 2

Bible Standard N° 911 — mars-avril 2019

Difficultés avec la Bible

“Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel.”

Ésaïe 55 : 8

UNE DES scènes les plus extraordinaires dans la controverse religieuse fut jouée sur la pelouse de Court House à Dayton (Tenn.) le 20 juillet 1925 quand M. Clarence Darrow, l'un des principaux avocats d'Amérique, questionna feu M. William Jennings Bryan pour essayer de prouver que la Bible est erronée. Certaines des réponses de M. Bryan ne semblent pas avoir été convaincantes, bien que nous admirons beaucoup la force de la confiance qu'il a dans la Bible. M. Darrow avança les objections sceptiques habituelles à divers sujets de la Bible — objections qui semblent puissantes seulement pour ceux qui ne sont pas bien informés sur ces points. Fréquemment, les difficultés de M. Darrow ne furent pas clairement énoncées parce que les réponses qui lui furent faites sur ces points détournèrent son attention. M. Darrow, ou tout autre questionneur, devrait recevoir une information polie et correcte en rapport avec les difficultés qu'il a avec la Bible. Nous regrettons que M. Bryan, bien qu'orateur brillant et chrétien pieux que nous admirons beaucoup, ne pût répondre de manière convaincante à certaines d'entre elles. Nous sympathisons profondément avec M. Darrow et avec d'autres qui, comme lui, ont des difficultés avec les Écritures, mais qui ne reçoivent pas habituellement de la part des apologistes chrétiens les réponses aimables, patientes et intelligentes qu'ils devraient recevoir et qui peuvent être données. Nous croyons que la plupart des sceptiques le sont à cause des erreurs des credo que l'on proclame faussement être enseignements de la Bible, à cause aussi des efforts maladroits de leurs défenseurs et des traductions malheureuses de nos versions bibliques sur quelques-uns de ces points. C'est le cas pour un certain nombre des points invoqués dans les difficultés de M. Darrow. En conséquence, nous allons les relever dans un esprit d'entraide et non pas dans un esprit de parti ou de controverse, et nous espérons que seront bénis, en leur esprit et en leur cœur, tous ceux qui liront ces lignes.

La première difficulté de M. Darrow concerne l'histoire de Jonas et du grand poisson qui l'avala.

Il n'eut pas l'occasion favorable d'exposer ce que nous croyons être ses principales objections à cette histoire — celles habituellement données par des sceptiques : (1) que le gosier d'une baleine est trop petit pour avaler un homme, et (2) qu'un homme n'aurait pas pu vivre trois jours dans le ventre d'un grand poisson. Sur le premier point, plusieurs remarques peuvent être faites d'une manière convenable. En Jonas 1 : 17 (D. et Seg. 2 : 1) on lit dans l'hébreu, un grand poisson, non une baleine. La traduction de cette expression dans le grec des Septante est un grand ketos ; ce dernier mot est celui employé en Matthieu 12 : 40 dans le grec et il est traduit dans l'anglais par le mot whale (baleine) — (dans Seg. et Diaglott : *grand poisson* ; D. *cétacé*, mais en Jonas 2 : 1 : *grand poisson* — Trad.). Les lexicographes grecs, par ex. Lidell et Scott, Thayer, etc., définissent le mot comme suit : n'importe quel monstre marin, un grand poisson, comme des baleines, des requins, des dauphins, des thons, etc. En conséquence, ce mot en Matthieu 12 : 40 aurait dû être traduit grand ou énorme poisson, comme en Jonas 2 : 1 [en anglais 1 : 17 — Trad.]. Et même, s'il était rendu par “baleine”, en l'absence de toute déclaration spécifique, on ne devrait pas en conclure que c'était une baleine au gosier trop petit pour engloutir un homme ; parce que le cachalot et la baleine bleue, par exemple, qui ont été trouvés dans la Méditerranée, ont un gosier assez grand pour recevoir un homme. Mais ce grand poisson pouvait être un énorme requin dont certains sont reconnus capables d'engloutir un homme. Un de ces requins — soixante pieds de long (plus de 18 m) — s'échoua près de Sidon, au Liban en 1877, et le Dr. Thompson, le célèbre auteur de l'ouvrage en trois volumes, “la Terre et le Livre”, l'ouvrage le plus populaire sur la Palestine — chercha à obtenir la carcasse de ce requin (“shark”) pour son collège à Beyrouth (Syrie). Certains des requins méditerranéens, par ex. les requins blancs, ne possèdent que des dents tranchantes, et, par conséquent, n'ont d'autre choix que d'engloutir entièrement leur proie ou d'en couper une portion, puisqu'ils

ne peuvent ni la tenir, ni la dévorer par morceaux. M. Mueller, naturaliste tout à fait digne de foi, raconte une expérience survenue à un marin dans la Méditerranée en 1758. Cet homme fut happé par un requin, qui l'avait déjà dans son gosier lorsqu'il reçut le coup direct d'un canon à baleine qui l'obligea à vomir l'homme vivant. Le marin voyagea plus tard en Europe en exhibant ce grand poisson. Un grand poisson capturé près de Miami (Floride) il y a quelques années, avait dans son estomac un autre poisson pesant 1 500 pounds (680 kgs). Ce grand monstre marin est toujours exhibé. Il fut montré dans diverses villes et vu par des milliers de gens. Sa photo, montrant sa grande bouche, fut diffusée par les journaux à travers le pays. Ceci montre que cette objection faite contre Jonas et le grand poisson ne tient pas.

La seconde objection — savoir qu'un homme ne peut pas vivre trois jours dans le ventre d'un poisson — est basée sur le refus de reconnaître la réalité des miracles. Nous sympathisons avec ceux qui ne peuvent parvenir à croire ce qui est miraculeux. Ils perdent beaucoup de ce qui est nécessaire pour la paix du cœur et de l'esprit. Il est certain que la création et le maintien de l'univers dans son arrangement ordonné, ses mouvements, les rapports entre ses éléments, etc., sont de loin des miracles plus grands qu'aucun des autres mentionnés dans la Bible ; cependant, tous doivent admettre leur réalité. Alors, pourquoi des miracles moindres ne pourraient-ils opérer ? Peut-être que lorsqu'on aura compris l'objet de l'engloutissement de Jonas, de sa préservation en vie trois jours dans le ventre du monstre marin et de sa délivrance de ce lieu, la nature raisonnable de ce dessein fera paraître le miracle acceptable. Jésus enseigne clairement (Matthieu 12 : 40) que dans cette transaction, Jonas fournit un type prophétique de Sa mort et de Sa résurrection. Ce fut en partie ce type qui permit à notre Seigneur Jésus de savoir qu'Il serait mis à mort et serait ensuite relevé le troisième jour, comme il permit aussi à st Paul d'exposer que Christ ressuscita le troisième jour selon les Écritures (1 Corinthiens 15 : 4). La mort et la résurrection de Christ sont les faits centraux de la Bible ; et nous devrions, par conséquent, nous attendre à ce qu'elles fussent signalées dans les sept lignes de la pensée scripturale, à savoir : ses doctrines, préceptes, promesses, exhortations, prophéties, histoires et types. L'histoire de Jonas et du grand poisson est l'un des types qui enseigne la mort et la résurrection de Jésus. Bien que, à part ce dessein, cette histoire peut sembler ridicule au

sceptique, pour le chrétien elle est, en tant que prophétie typique de la mort et de la résurrection de Christ, une forte preuve que la Bible est une révélation divine, puisqu'une telle prophétie est à l'évidence divinement inspirée. Dans tous les cas, une prise en considération impartiale de ce fait devrait, pour le sceptique, faire tomber toute objection à cette histoire.

La seconde difficulté de M. Darrow avec la Bible concerne la prière de Josué et sa réponse telles qu'elles sont traduites par la Version Autorisée (Josué 10 : 12, 13). Nous ne le critiquons pas du tout d'avoir des difficultés à cause de la pensée qu'exprime cette traduction, car, telle qu'elle est rendue, elle enseigne positivement une erreur. Mais cela soulève la question sur l'exactitude de la traduction de ces versets, et, familier avec l'hébreu, nous accusons sans hésiter la V.A. de mal traduire plusieurs mots dans ces versets, et de donner ainsi une impression foncièrement erronée de ce qui fut demandé dans la prière, et de ce qui fut donné en réponse à cette prière. Les mots traduits par "soleil", "lune", "demeure", et "entier", auraient dû être traduits respectivement par "lumière du soleil", "lumière de la lune", "sois inactive" et "complet". Voici une traduction correcte de ces versets : "Lumière du soleil, sois inactive sur Gabaon, et lumière de la lune [sois inactive] en la vallée d'Ajalon. Et la lumière du soleil fut inactive et la lumière de la lune demeura [inactive] jusqu'à ce que la nation se fût vengée de ses ennemis. Cela n'est-il pas écrit dans le livre du Juste ? [voir note D.]. Et la lumière du soleil demeura au milieu des cieux [demeura dans l'atmosphère au-dessus des nuages desquels tombèrent les grosses grêles] et ne se hâta pas de venir [du milieu des cieux sur la surface de la montagne] comme en un jour complet". Telle est la traduction corrigée avec quelques commentaires entre crochets.

Notre réponse à la difficulté de M. Darrow sur ce point est donc la suivante : C'était la lumière du soleil dont Josué désirait qu'elle ne brillât pas sur Gabaon ; car il savait que le soleil lui-même n'avait jamais été, ni ne pouvait être sur cette montagne, mais que sa lumière y avait été et pouvait y être. C'était la lumière de la lune dont Josué désirait qu'elle ne brillât pas en la vallée d'Ajalon ; car il savait que la lune elle-même n'avait jamais été, ni ne pouvait être dans cette vallée, mais que sa lumière y avait été et qu'elle pouvait y être. Les faits démontrent pleinement l'intention de Josué : la grêle tombant, mettant en déroute et tuant les Amoriens, était si dense qu'elle obscurcit la mon-

tagne tout entière durant le jour, et que la nuit elle obscurcit la vallée entière où se trouvaient successivement les Amoréens ; et Josué désirait que durent ces conditions, parce que, par ces moyens, l'ennemi était mis en déroute. Et c'est pour cela qu'il pria. En effet, telle fut sa prière : "Ô Éternel fais que la grêle continue à tomber en masses denses sur Tes et nos ennemis jusqu'à en obscurcir la montagne le jour et la vallée la nuit, et ainsi mets en déroute Tes et nos ennemis". En d'autres termes, si la grêle continuait à tomber de manière aussi dense sur les Amoréens jusqu'à intercepter la lumière du soleil le jour, et la lumière de la lune la nuit, pendant le cours du jour et de la nuit de cette bataille, les Amoréens seraient complètement mis en déroute ; c'est pour cela que Josué pria et que sa prière fut exaucée. Il exprima avec concision le phénomène qui eut lieu et non la cause et l'effet qu'il désirait — la grosse grêle et la mise en déroute des Amoréens. Les diverses traductions malheureuses corrigées ci-dessus furent la cause de la mauvaise compréhension si répandue de ce passage. Nous appelons encore l'attention sur la dernière partie du verset 13. On devrait lire : Et la lumière du soleil demeura au milieu des cieux et ne se hâta pas de venir [sur le mont Gabaon] comme en un jour complet. Voir les traductions de Young et Rotherham. En plus de cela, et de la correction précédente faite sur la lumière du soleil et la lumière de la lune, nous voudrions ajouter la remarque que le mot hébreu *dum*, traduit dans la V.A. par "demeura", signifie en premier lieu être silencieux et en second lieu être inactif. Josué désirait que la lumière du soleil (non le soleil) et la lumière de la lune (non la lune) soient ce jour-là inactives en ce qui concernait l'éclaircissement du mont Gabaon et la vallée d'Ajalon, parce que cela s'ajoutait aux masses denses de grêle qui tombaient sur les Amoréens, et qu'il désirait les voir continuer de tomber jusqu'à ce que l'ennemi fût mis en déroute. Il ne désirait pas que le soleil et la lune eux-mêmes cessent leur course en ce jour-là, comme tant de personnes, à l'instar de M. Darrow, trompées par les mauvaises traductions susmentionnées, l'ont supposé. Il n'y a, par conséquent, aucun conflit entre la Bible et la Science sur le jour sombre de Josué. Mais, d'un autre côté, M. Darrow et d'autres penseurs comme lui, sont absous de toute censure ; et par les corrections données ci-dessus de la traduction, il est montré que la Bible et la Science sont en plein accord sur ce point. Quelle pitié que des traducteurs puissent faire de si grandes bévues ! La Bible a dû être parfois préservée de ses amis — dans le cas présent, de ses

traducteurs ; car la Vérité est souvent blessée dans la maison de ses amis.

LA BIBLE ET LA CHRONOLOGIE PAÏENNE

La troisième difficulté que rencontra M. Darrow avec la Bible concerne son enseignement sur la durée du temps de la présence de la famille humaine sur la terre. Selon la chronologie biblique, Adam fut créé en oct. 4129 av. J.-C. soit il y a environ 6139 ans (2010). M. Darrow pensait que la famille humaine existait depuis bien plus longtemps que cela ; et comme preuves de son opinion, il citait les civilisations de Chine, de Babylone et d'Égypte, lesquelles, selon d'assez nombreux archéologues et historiens, remonteraient à environ 6000 ans av. J.-C. Sur ce point, nous croyons pouvoir offrir quelques suggestions qui amèneront la chronologie de ces nations en pleine harmonie avec celle de la Bible, en ce qui concerne l'antiquité de l'homme. Prenons le récit égyptien. Les égyptologues ont déterré de nombreuses tablettes généalogiques et historiques donnant des listes de ce que l'on considère comme celles des gouverneurs de l'Égypte. Ces listes, à la perplexité des égyptologues les plus compétents, varient grandement quant au nombre des gouverneurs qu'elles donnent. La plupart de ces listes contiennent les noms des dieux et des demi-dieux parmi ces gouverneurs.

LA TABLETTE D'ABYDOS

Mais une de ces tablettes, et la plus digne de foi entre toutes — la tablette d'Abydos — omet de mentionner les dieux et les demi-dieux, et donne les noms des Égyptiens supposés être les seuls Pharaons humains. La tablette d'Abydos confirme d'une façon fort remarquable les généalogies de la Bible données en Genèse 5 et 6. En comparant cette liste avec celles des autres tablettes, nous trouvons qu'elles s'accordent considérablement avec les dix premiers Pharaons donnés par la tablette d'Abydos. Ensuite, les plus grandes listes donnent un certain nombre de noms de dieux et de demi-dieux omis par celle d'Abydos. Et venant directement après ceux-ci, elles donnent les noms qui suivent les dix premiers sur la tablette d'Abydos.

Les vingt premiers Pharaons sur ces tablettes (en omettant ceux des dieux et des demi-dieux des tablettes non-abydossiennes) sont très intéressants ; car, dans la mesure où ils sont en accord avec la tablette d'Abydos, ils correspondent exactement aux vingt hommes rapportés dans le récit de

la Genèse, jusques et y compris Noé. Rappelons qu'Adam et ses descendants premiers-nés par et y compris Caïn jusque Jabal, qui a dû périr dans le déluge, puisqu'il est le dernier nommé des descendants de Caïn, sont exactement au nombre de dix ; tandis qu'Abel et Seth et les descendants premiers-nés de Seth jusques et y compris Noé, sont au nombre de dix. La tablette d'Abydos donne ces vingt personnes avec leurs noms égyptiens : d'abord, dans l'ordre d'Adam et Caïn et les descendants premiers-nés du dernier, et ensuite, dans l'ordre d'Abel et Seth et les descendants premiers-nés du dernier jusques et y compris Noé.

PHARAON I

Ainsi, Adam sous le nom de Mena est appelé Pharaon I. Noé sous le nom de Norfu est appelé Pharaon XX. Les dieux et les demi-dieux sont introduits dans les autres tablettes après Jabal, le dernier descendant premier-né de Caïn, qui est appelé Kakan dans les tablettes. Cela correspond pour eux aux temps et places exacts selon la Bible ; car ces dieux étaient les anges — “fils de Dieu” — qui, juste avant le déluge, se marièrent avec des femmes et engendrèrent par elles les géants — les demi-dieux (Genèse 6 : 2-4 ; Jude 6, 7). Nous avons traité en détail de ces anges et de leurs fils géants dans *The Herald of the Epiphany* de 1921, pp. 5, 6 (en anglais) et nous y renvoyons nos lecteurs pour ces détails. Le Pharaon XXI est Ham, en hébreu Cham, appelé Chamu et Chufu sur les tablettes. Souvenons-nous que les descendants de Ham, et non ceux de Sem ou de Japheth, s'établirent en Égypte, et Ham est justement celui que nous devrions espérer voir apparaître dans cette liste des soi-disant Pharaons après Norfu — Noé.

BRITISH MUSEUM

Il y a d'autres détails intéressants dans la tablette d'Abydos : la femme de Mena (Adam) est Shesh (en hébreu Isha — voir D.) signifiant femme. Pharaon II est appelé Teta-Khent, ce qui signifie : celui qui est coupable, allusion faite à la culpabilité de Caïn du sang d'Abel. La partie de la tablette pour Abel le représente comme le non-résistant. La tablette d'Abydos fut faite par Sési I, supposé avoir été le Pharaon qui eut Joseph comme pre-



La Tablette d'Abydos

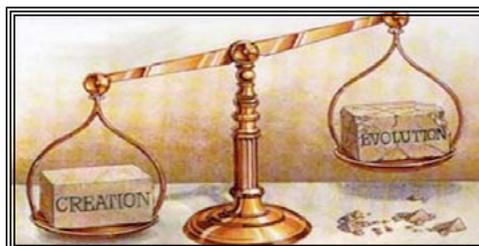
mier ministre. Sési I fit creuser un puits d'une profondeur de 60 pieds (18 m environ) à travers le roc solide. À cette profondeur, ses maçons taillèrent l'escalier sur lequel la tablette d'Abydos fut ensuite gravée. Une copie exacte se trouve au British Museum. Cette tablette confirme amplement la chronologie biblique, si nous gardons en mémoire qu'elle donne, comme la Bible, les deux lignes généalogiques contemporaines, d'abord l'une, puis l'autre, jusqu'à la fin. Ceci exigerait que nous comptions 1656 ans, et non pas plus de 3300 ans, depuis Mena (Adam) jusqu'à Norfu (Noé) et le déluge. En réduisant la plus longue chronologie égyptienne de cette période à la moitié de sa longueur, comme l'exige cet examen, et en omettant ensuite la chronologie des dieux et des demi-dieux — car ceux-ci étaient aussi contemporains des deux généalogies impliquées — nous trouvons que la chronologie égyptienne donnée par la tablette d'Abydos, et comparée avec les autres tablettes, et la chronologie biblique sont fort semblables pour le temps avant le déluge. Il nous est permis en outre d'ajouter que les récits babyloniens, chinois et indiens, à partir desquels certains archéologues prétendent noter des personnes vivant à partir de 6000 ans avant Christ, ont fait la même faute de compter comme listes généalogiques ou dynasties successives celles qui, en fait, étaient contemporaines, de même que certains égyptologues l'ont fait avec la tablette d'Abydos et d'autres tablettes. Le fait que la Bible introduit séparément les deux généalogies examinées mais n'exige pas que leur chronologie soit donnée comme successive, mais comme contemporaine, prouve qu'il est raisonnable de faire de même avec les noms de la tablette d'Abydos. Les considérations ci-dessus prouvent que nous pouvons raisonnablement mettre en harmonie les chronologies égyptienne, babylonienne, chinoise et indienne avec celle de la Bible, laquelle assigne une période d'environ 6139 ans au séjour de la famille humaine sur la terre jusqu'ici. La tablette la plus digne de confiance de l'antiquité païenne corrobore considérablement la chronologie de la Bible.

Avant de quitter ce point, il ne sera pas déplacé d'appeler l'attention de nos lecteurs sur le fait qu'il n'y a réellement aucune information chronologique donnée dans les chronologies égyptiennes antérieures à la dix-huitième dynastie qui prospéra de la fin du temps de Joseph jusqu'au temps de Moïse environ. Les égyptologues ont dû faire des suppositions sur la chronologie antérieure à cette dynastie. La table suivante montrera comment les

plus grands d'entre eux diffèrent dans leurs suppositions sur la date de Mena, le soi-disant premier Pharaon qui ne fut pas réellement un Pharaon — il fut plutôt Adam, mais les Égyptiens affirmaient qu'il était un Pharaon. Ces suppositions furent faites avant 1912, lorsque fut faite l'identification donnée ci-dessus des 20 premiers noms de la table d'Abydos avec les 20 noms des deux arbres généalogiques de Genèse 5 et 6.

Mariette et Lenormant .	5004 av. J.-C.
Brugsch et Budge	4400 av. J.-C.
Lepsius	3892 av. J.-C.
Bunsen (première vue)	3623 av. J.-C.
Bunsen (seconde vue)	3059 av. J.-C.
Breasted	3400 av. J.-C.
Stewart Poole	2717 av. J.-C.
G. Wilkinson	2691 av. J.-C.
G. Rawlinson	2350 av. J.-C.

Il nous suffit d'ajouter que les plus grands archéologues et historiens ont des vues aussi divergentes sur l'antiquité des Babyloniens, des Chinois et des Indiens. On ne devrait sûrement pas rejeter la claire chronologie de la Bible pour de telles conjonctures divergentes qui prévalent parmi les archéologues et les historiens les plus réputés. Que ceux qui rejettent la chronologie biblique apportent d'abord des certitudes concordantes, s'ils veulent que nous acceptions leurs théories. En attendant, nous faisons bien de les négliger puisque de l'aveu de tous ce sont des suppositions.



Bible Standard N° 862 — janvier-février 2011

12 PIERRES POUR CHACUNE DES 12 TRIBUS



“LES JOYAUX DE L'ÉTERNEL”

“Alors ceux qui craignent l'Éternel ont parlé l'un à l'autre, et l'Éternel a été attentif et a entendu, et un livre de souvenir a été écrit devant lui pour ceux qui craignent l'Éternel, et pour ceux qui pensent à son nom. Et ils seront à moi, mes bijoux, dit l'Éternel des armées, au jour que je ferai ; et je les épargnerai comme un homme épargne son fils qui le sert” (Malachie 3 : 16-17).

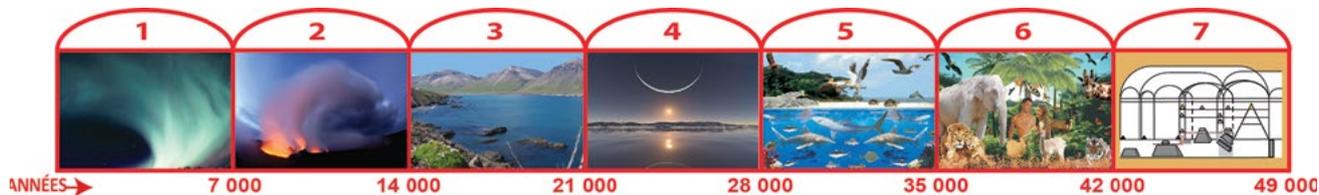
Suite et fin de l'article paru dans l'Étendard de la Bible N°372 — novembre-décembre 2018

D'autres gemmes sont formées d'argile. Le rubis, le saphir, l'émeraude et la topaze, et d'autres gemmes orientales, sont des corindons : ce qui veut dire qu'ils sont formés d'argile. Quand nous comparons la boue ordinaire que nous foulons aux pieds avec le rubis éblouissant de la couronne royale, nous ne pouvons-nous empêcher de nous exclamer : "Qu'est-ce que Dieu a fait !" [Trad. voir Nombres 23 : 23]. Mais quand nous voyons un des magnifiques bijoux de l'Éternel transformé à partir de la boue fangeuse du péché, les mots nous manquent pour exprimer la louange que nous désirons prononcer.

Nous, comme moindre gemmes, pouvons être faits des caractères forts tout comme les Nouvelles Créatures. "J'ai attendu patiemment l'Éternel ; et il s'est penché vers moi, et a entendu mon cri. Il m'a fait monter hors du puits de la des-

truction, hors d'un borbier fangeux ; et il a mis mes pieds sur un roc, et il a établi mes pas" (Psaume 40 : 1-2). "Or maintenant, Éternel, tu es notre père : nous sommes l'argile, tu es celui qui nous a formés, et nous sommes tous l'ouvrage de tes mains" (Ésaïe 64 : 8).

Les diamants sont formés à partir de carbone, non de bois tombé comme l'agate, mais de bois qui a été réellement calciné. Pourtant à partir de cela, la puissance de Dieu forme la gemme la plus dure et la plus claire. Dans Sa Nouvelle Création, Dieu utilise non seulement des caractères insensibles et souples, hésitants, mais Il peut également utiliser celui dont le cœur a été consumé dans le péché. Certains des bijoux de l'Éternel sont connus pour être sortis de prison, d'un repaire de meurtriers ou d'un bar ; non pas que certains des bijoux de l'Éternel soient des meurtriers ou des ivrognes, mais la



LE SONGE DE DANIEL — UN AUTRE POINT DE VUE

Étude 50

- 1 Qui fut le dernier roi reconnu d'Israël ? Quand cessa-t-il de régner ? Vol. 2, pages 76, 77. Par. 1
- 2 Selon la prophétie, qui devait-être leur roi suivant ? Ézééch. 21 : 25-27
- 3 Qui reçut un bail de gouvernement pendant cette période allant de Sédécias jusqu'au roi suivant ?
- 4 Combien de temps devait durer leur bail de gouvernement du monde ?
- 5 Quand ce bail cessa-t-il ? Quel royaume commença alors à régner ?
- 6 Quel grand événement marqua la fin de l'ancien régime et le commencement du nouveau ? Vol. 2 pages 100-101
- 7 Dans le songe de Daniel, que vit celui-ci au lieu d'une grande statue ? Par. 2
- 8 Pourquoi les gouvernements des Gentils furent-ils représentés à Daniel comme des bêtes ?
- 9 Pourrait-on imaginer un état de choses pire encore ?
- 10 Dans le songe de Daniel, que représentaient le lion ? L'ours ? Le léopard ? Par. 3
- 11 Que représentait la quatrième bête ?
- 12 Que représentait la corne qui avait des yeux et une couronne ?
- 13 Qu'arriva-t-il à tous ces royaumes représentés par ces diverses bêtes ? Par. 4
- 14 À qui fut donnée la domination de la terre ?
- 15 Combien de temps devait durer la nouvelle domination ?
- 16 Les gouvernements au caractère bestial reviendront-ils jamais au pouvoir ?
- 17 Le nouveau gouvernement sera-t-il désirable ? Que montrent les Écritures comme étant les bénédictions qui seront apportées aux hommes par l'intermédiaire du Royaume de Christ ? Apoc. 21 : 1-4 ; 22 : 1-3

LE FESTIN DU ROI BELSHATSAR

Étude 51

- 1 Qu'est-ce qui faussa le jugement de Nebucadnetsar ? Que fut-il amené à faire ? Par. 1
- 2 Que fut-il exigé du peuple ?
- 3 Est-ce que tout le peuple fit ce que le roi avait ordonné ? Pourquoi pas ?
- 4 Qu'est-ce que le roi ordonna de faire à ceux qui refusaient de s'incliner devant la statue ? Combien trouva-t-on de personnes qui refusèrent de plier le genou devant la statue ?
- 5 Qu'arriva-t-il aux serviteurs qui jetèrent les Hébreux dans le feu ?
- 6 Quand le roi et ses dignitaires regardèrent dans la fournaise, que virent-ils ?
- 7 Qu'est-ce que Nebucadnetsar ordonna alors de faire à ceux qui étaient dans le feu ? Dan. 3 : 26. Ces trois Hébreux qui avaient cru en Jéhovah étaient-ils gravement brûlés ?
- 8 Après avoir vu la manifestation de la puissance de Jéhovah, que déclara Nebucadnetsar ? Que fit le roi pour ces trois valeureux Israélites ? Dan. 3 : 28, 30
- 9 Quelle leçon nous est enseignée par ce récit historique ?
- 10 Qu'arriva-t-il ensuite au roi Nebucadnetsar ? Dan. 4 : 19-37. Par. 2
- 11 Pendant le règne de Belshatsar, qu'arriva-t-il pendant son grand festin ? Qu'était-il écrit sur le mur ? Dan. 5 : 1-5. Par. 3
- 12 Qui l'interpréta au roi ? Dan. 5 : 14-24
- 13 Comment Daniel l'expliqua-t-il ? Dan. 5 : 25-29
- 14 Comment la prophétie s'accomplit-elle ? Dan. 5 : 30, 31
- 15 Que représente Babylone dans l'Apocalypse ? Par. 4
- 16 Comment la Babylone mystique sera-t-elle renversée ?
- 17 Connaissez-vous quelques faits qui tendent à prouver que le fleuve symbolique Euphrate a commencé à s'assécher ? Vol. 2, pages 223 (bas), 224 (Éd. 1953)
- 18 Devrions-nous accorder notre soutien de quelque manière à la Grande Babylone qui a été condamnée à la destruction par Dieu ?